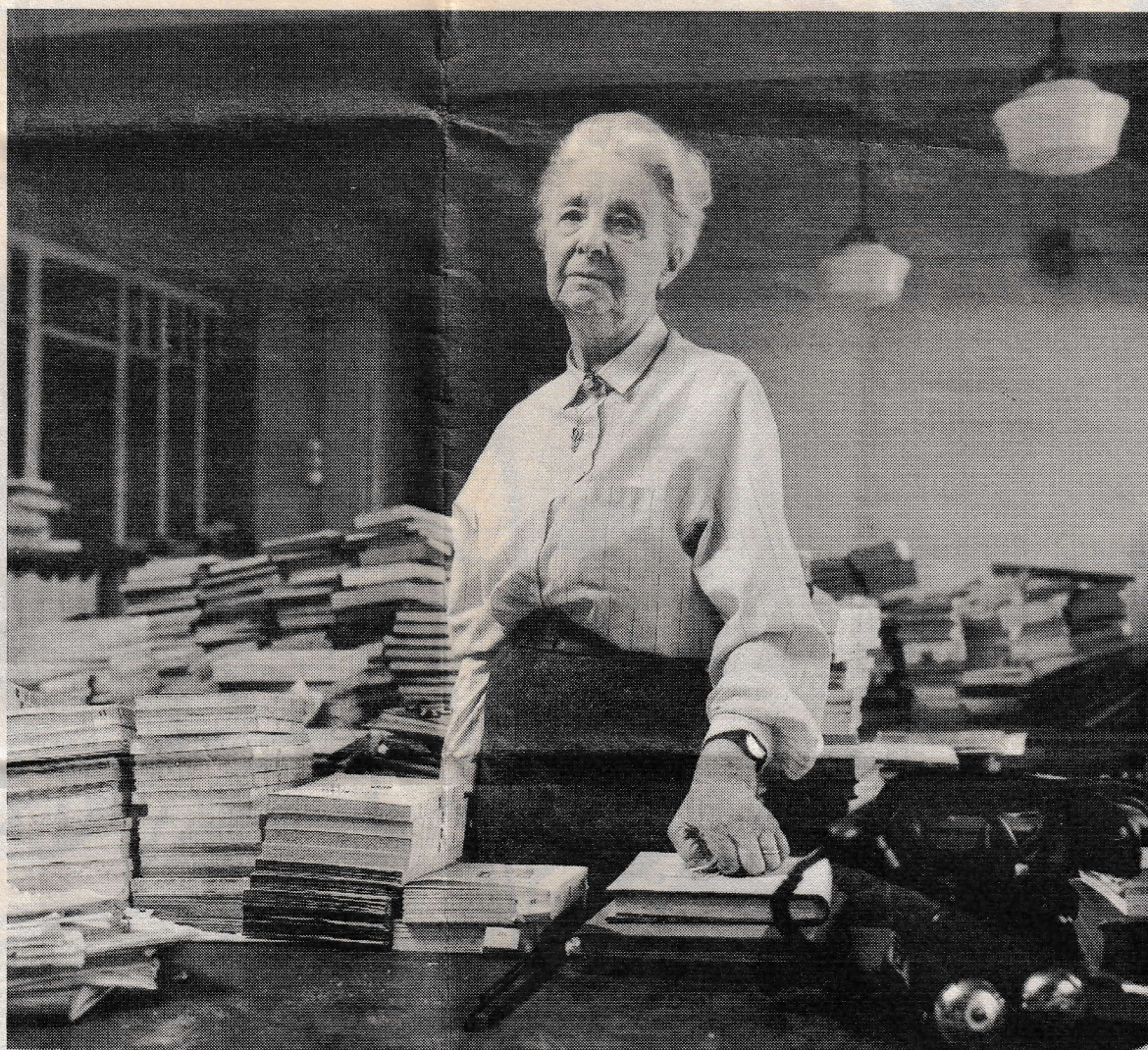


La tête pleine de souvenirs et l'œil humide, Mme Raymonde Attinger assiste au déménagement des Editions Victor Attinger. La continuité est assurée, mais une page est tournée

# La fin d'un monde



Raymonde Attinger, une vie dans les livres, et voici un nouveau chapitre...

Photo Cram...

Dans les trois pièces en enfilade du numéro 7, place Piaget, à Neuchâtel, les bureaux des Editions Victor Attinger SA croulent sous des montagnes de livres et de papiers. C'était un monde d'ordre, de réussites et de projets, et maintenant tout ce monde s'entasse un peu tristement dans la poussière des vieux livres, vénérable et jeté là, prêt pour la benne, le rachat ou les dons. «Il fallait bien s'y résoudre», dit Mme Raymonde Attinger. Jusqu'à la limite de ses forces, cette octogénaire pleine de dignité a maintenu la maison à flot après le décès de son mari Jean-Victor en 1976. A côté d'elle, Mme Jaccard partage la nostalgie de sa patronne, et pour cause: elle a toujours travaillé ici. Quarante-trois ans de fidèles et loyaux services dans un lieu imperméable aux modes de l'habitat avec ses pupitres à larges plateaux comme installés pour l'éternité. On dirait que toutes les lettres de la maison Victor Attinger sont passées par le cylindre de la vieille machine à écrire et que tous ses comptes ont été établis par cette grosse machine à calculer à manette digne, aujourd'hui, d'un musée.

## Bons créneaux

Mais tout ne finit pas là de ce qui fut une grande maison d'édition suisse au début du siècle et jusque dans les années 60. A côté de Mme Attinger et de la fidèle employée, il y a M. Olivier Attinger, la quarantaine, manches retroussées, un peu emprunté d'être surpris en plein débarras et comme écrasé par le poids de la vieille renommée de la maison qu'il reprend à son compte, sous la même raison sociale. Pour l'heure, il se bat au milieu des liasses, des paquets, des livres. Il compte en mètres cubes, ou bien en tonnes: «Déjà 40 tonnes dans les bennes», dit-il. Il ne se tend qu'un petit doigt à cause de ses mains noires de poussière.

Pour Mme Attinger, c'est important que les éditions restent dans le giron familial (Olivier est son neveu), ou, pour mieux dire, dans la dynastie Attinger, imprimeurs et éditeurs depuis 1818. La dynastie a certes perdu de sa superbe depuis la fin de l'imprimerie Attinger. Olivier travaille depuis pour son compte en qualité de conseiller en imprimerie. Son cousin Gilles a quitté l'imprimerie familiale en 1979 pour obéir enfin, avec un succès certain, à sa passion fondamentale, l'édition (Edition Gilles Attinger, à Hauterive), et voici qu'Olivier, qui se présente avant tout comme un spécialiste de l'impre-

merie, glisse aujourd'hui à son tour vers l'édition. La SA des Editions Victor Attinger, dorénavant, c'est lui et son épouse. Il envisage d'y consacrer la moitié de son temps et de ne viser que des créneaux rentables, l'idée de poursuivre des éditions à vocation générale lui paraissant carrément utopique. Dans ses nouveaux locaux, aux Portes-Rouges, il creuse trois voies qui ont fait le succès des Editions Victor Attinger: la collection «Montagne», médecines douces et diététique et les dictionnaires historiques.

## Petit Gallimard

Plongeon dans le passé. Celui qui a véritablement porté loin le nom des Editions, le bâtisseur essentiel, c'était Victor Attinger, décédé en 1927. Sous sa direction a commencé la publication des dictionnaires, en particulier le *Dictionnaire géographique de la Suisse* qui mobilisa plus de 1600 collaborateurs, puis le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, des œuvres aussi ambitieuses que monumentales restées d'incontournables références. Il a aussi joué les pionniers en Suisse en installant des ateliers de photographie et de photogravure à Neuchâtel. Le fonds

de clichés, d'une valeur historique, a été repris il y a quelques années par le photographe Christophe Brandt.

En 1908, Victor Attinger ouvrait une succursale, puis une librairie à Paris. Son fils Jean-Victor y a fait ses armes avant de reprendre la maison mère dont il élargit tous azimuts l'horizon éditorial: philosophie, droit, économie, guides, beaux-arts, histoire et littérature. La collection «Orient» a contribué à faire connaître les pays et les traditions religieuses asiatiques. On parlait alors de «Petit Gallimard» pour qualifier la boulimie de cet éditeur suisse romand. La filiale parisienne sert aujourd'hui de siège à la Librairie Gilbert, boulevard Saint-Michel. Elle a tenu le coup et élargi le marché des Editions Victor Attinger pendant près de septante ans, ne fermant ses portes qu'en 1976.

C'est au siège neuchâtelois, dans ces bureaux encombrés des splendeurs éditoriales passées, que l'éditeur Hermann Hauser a appris son métier avant de fonder les Editions de La Baconnière à Boudry, la seule maison neuchâteloise à vocation vraiment littéraire. Il fut sans doute à bonne école chez Victor Attinger qui a pu se targuer de publier avant d'autres de bon-

nes traductions françaises de Thomas Mann, Stefan Zweig, E.T.A. Hoffmann et Henry James. Côté littérature romande, Léon Savary, Maurice Zermatten, Auguste Bachelin, Paul Chaponnière et Jean-Paul Zimmermann figurent au catalogue, ainsi qu'une anthologie de dix sept écrivains comprenant notamment des textes de Ramon Paul Budry et René-Louis Piachaud.

Jean-Bernard Vuille...

## Agenda

### Nocturnes

Dans le cadre de l'animation «Croquer la France» qui se tient actuellement à Marin-Centre, deux **nocturnes** seront organisées les vendredi 7 et 14 avril, jusqu'à 21 h 30.

Adresse du Registre des coopérateurs:  
Société coopérative Migros  
Neuchâtel-Fribourg, case postale  
177, 2074 Marin, ☎ (038) 35 11 11.